



**Kernos**

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion  
grecque antique

**28 | 2015**  
**Varia**

---

## Tra gli asfodeli dell'Elisio. Carteggio 1935–1959

Vinciane Pirenne-Delforge

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/2367>

DOI : 10.4000/kernos.2367

ISSN : 2034-7871

### Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 298

ISBN : 978-2-87562-055-2

ISSN : 0776-3824

### Référence électronique

Vinciane Pirenne-Delforge, « Tra gli asfodeli dell'Elisio. Carteggio 1935–1959 », *Kernos* [En ligne], 28 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/2367> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.2367>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Kernos

---

# Tra gli asfodeli dell'Elisio. Carteggio 1935–1959

Vinciane Pirenne-Delforge

---

## RÉFÉRENCE

KERÉNYI Károly, BRELICH Angelo, *Tra gli asfodeli dell'Elisio. Carteggio 1935–1959*, éd. par Andrea ALESSANDRI, traduit par Andrea NAGY, Roma, Editori Riuniti university press, 2011. 1 vol. 15 × 21 cm, 373 p. ISBN : 978-8-864-73064-6.

- <sup>1</sup> Il convient de mentionner la publication, en traduction italienne, d'une correspondance encore inédite dans son intégralité, celle qui a relié pendant plus de vingt ans Angelo Brelich et Károly Kerényi. Tous deux Hongrois, le second ayant été le maître du premier en Hongrie, ces deux savants ont durablement marqué l'étude des religions et plus particulièrement celle de la religion grecque antique. Il est donc particulièrement éclairant de voir surgir de cette interaction épistolaire — que sous-tend une interaction sur le vif dont le détail nous échappe — l'attachement de Brelich à son maître, en dépit des admonestations de Raffaella Pettazzoni (p. 262, n. 203), puis la prise de distance progressive qui se soldera par une rupture. Cette dernière est consommée lorsque Brelich écrit une longue analyse critique du petit livre théorique de Kerényi intitulé *Umgang mit Göttlichen* (Göttingen, 1955)<sup>1</sup>. Reprise en annexe de la présente édition avec d'autres comptes rendus antérieurs par Brelich, cette critique aura sur Kerényi l'effet d'un « vrai coup » (p. 280, lettre du 10.09.1956). Après avoir loué la puissance des réflexions du maître quand elles affrontent le terrain concret du matériel textuel, Brelich écrit : « En général, face à des arguments théoriques, l'écriture de Kerényi, semble perdre la sève vitale et la vibration qu'elle atteint au contact du matériau concret, elle semble perdre, pourrait-on dire, la luminosité qui infuse la clarté des formes grecques ; l'essentialité et l'adéquation semblent s'évanouir dans une brume insaisissable où se mêlent des vapeurs philosophiques, théologiques et littéraires, et le lecteur — et peut-être plus particulièrement le lecteur formé à l'esprit latin [...] — se sent soudain transporté de l'atmosphère aride de l'Hellade antique à celle, dense mais

pesante, de l'Allemagne romantique et postromantique » (p. 320). Il nuancera ces considérations dans le reste de l'article — il parlera notamment des « énonciations seulement apparemment mystiques de Kerényi » (p. 334). Mais le mal est fait. Kerényi ne pourra pardonner « l'étiquette stigmatisante » de « germanisant, romantique » (p. 280). Les échanges se feront rares, même si Brelich ne résistera pas au plaisir d'informer son ancien maître de sa désignation à la chaire d'histoire des religions de Rome, en lui redisant sa gratitude pour tout ce qu'il a reçu de lui.

- 2 Au-delà des connotations personnelles de la relation entre ces deux hommes, la correspondance, ainsi que les articles introductifs et les annexes de son édition, donnent à voir certains des enjeux méthodologiques de l'étude des religions antiques qui ont traversé le milieu du xx<sup>e</sup> siècle. La tension entre une perspective *historique*, défendue toujours plus clairement par Brelich, et l'appréhension *synchronique* et totalisante d'un « style » religieux propre au peuple étudié, chez Kerényi. Quelles qu'en soient les métamorphoses théoriques ultérieures, nous avons hérité de ces tensions et la lecture du livre édité par Andrea Alessandri permet d'en prendre pleinement conscience. Quant à son beau titre, il est directement extrait d'une lettre que Brelich a adressée en 1977 à Magda, la seconde épouse de Kerényi. Il rappelait la relation étroite, sereine et belle qui l'unissait autrefois à l'ami décédé depuis quatre années, et souhaitait le revoir sous peu parmi les asphodèles des Champs Élysées...

---

## NOTES

1. A. BRELICH, « Appunit su una metodologia », *SMSR* 17 (1956), p. 1–30.
- 

## AUTEURS

VINCIANE PIRENNE-DELFORGE

F.R.S.-FNRS – Université de Liège